

720, 14

[L'Aubépin fleuri]

Une femme avait trois enfants. Envio chacun [faire] un faix de bois.

— Le premier *roicera* la *terraisse*.

Le petit garçon se dépêche, arrive le premier :

— Maman, où est la teraïsse ?

— Tu vas la roicer dans la maie.

Il [est] tué sous le couvercle. Elle l'arrange pour le goûter.

La petite arrive :

— Où [est] mon frère ?

— Il est allé promener.

Il y avait un petit oïau sur la ceminée qui disait :

— *Frite* (ter), *dans la marmite*

— Maman, entends-tu ?

— Ce sont les enfants.

— Que fais-tu frire dans la marmite ?

— N'en dis rien, je te le dirai... C'est une [2] oïe de nos voisins qui a volé ici... Porte le goûter à ton père

[.....]

— Non, je n'en mangerai pas.

En passant près d'une fontaine, elle s'asseoit, boit. Il y avait une vieille *fonne* :

— Où vas-tu ?

— [Porter] le goûter à papa.

— Ramasse tous les os.

Elle le fait, les met dans sa poche.

— Petite sale, que fais-tu ?

Le dernier os, il le jette dans le *paut* : [c'était] l'os du petit doigt.

Elle s'en va, s'asseoit encore à la fontaine. La vieille dit :

— Prends ces os et mets-les au pied de la croix.

Un jour, les gamins s'amusaient au pied de la haie et trouvent le petit os resté. Ils sifflent dedans.

Passé un marchand :

— Qu'est ça ?

— C'est un *chulot*, trouvé là.

— Veux-tu me le donner... ou le vendre ?

Il siffle :

— *Flûte, flûte, gentil marchand*

C'est ma mère qui m'a tué

C'est mon père qui m'a mangé

Ma petite sœur qui m'a ramassé

*P'tit apaupin blanc fleuri*¹.

Il fut dans la maïon de cette petite fille, voulait la faire siffler. Elle refusait. Enfin, elle siffle :

— *Flûte, ma gentille sœur* [...]

Elle comprenait bien et la mère *étou*. [La mère] ne voulait pas siffler. Le père siffle, puis la mère :

— *Flûte, méchante mère* [...]

La femme dit que non. Le père fâché.

Le soir, sur le *cornot* de la ceminée, l'homme y monte le petit sifflet. L'homme dit [à la femme] :

— Approce, sous la ceminée.

Et il tombe une pierre qui la tue.

Recueilli en 1887 à Glux auprès de [Jeanne Martin, femme Bardet, né à Glux en 1863], [É.C. : Françoise Martin, née le 21/10/1862 à Glux, mariée le 23/06/1886 avec Bardet Claude, né le 27/06/1859 à Ambierle (42), journalier, résidant à Glux]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Glux/3, p. 14-16.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 14, version I, p. 699. (« Contaminé par T 780. »)

¹ Ne fait partie du relevé des formulettes de M., Ms. 55/8. M. ne mentionne pas non plus cette version dans le relevé des versions du T 720 (Voir T 720, Analyse et choix de versions, note 3).